

Preuve et attestation de développement professionnel

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

cadre21



Description:

La rétroaction permet à l'élève et à l'enseignant d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions et offre des outils précieux pour réguler sa pratique pédagogique (enseignant) ou ses stratégies d'apprentissage (élève). Or, cet élément, trop souvent associé à l'évaluation sommative, survient généralement trop tard dans le processus pédagogique. Cela ne laisse que peu de temps à l'élève pour réinvestir une rétroaction aidante dans ses apprentissages et ajuster ses stratégies. Au niveau Architecte, c'est l'occasion de mettre en pratique vos connaissances sur la rétroaction, de la vivre concrètement. C'est aussi le moment de se poser des questions sur les impacts de cette approche dans une situation d'apprentissage et sur les changements nécessaires à sa mise en œuvre.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/332faabd2d8dd7e1d860b4a8>

Date d'obtention : 2021-08-29 12:28:49

Rétroaction pédagogique 2 - Architecte

1. Réflexion sur l'impact : En quoi la mobilisation de la rétroaction dans l'activité a-t-elle eu de l'impact sur les apprenants ? Cette activité en géographie a une double mission : comprendre un enjeu lié à un territoire (ici métropole) et développer la compétence transversale « organiser son travail » par la remise d'un travail écrit conforme aux normes de présentation. La rétroaction est alors d'autant plus importante qu'elle apporte des informations nécessaires aux élèves sur plusieurs sujets.

Dans cette tâche, les élèves étudient l'épineuse question des déplacements dans une métropole. Notre étude de cas concerne la ville de Montréal. Face au festival de cônes orange, à l'étalement urbain, à la concentration de population et au fait que cette métropole est une île, les élèves se voyaient attribuer une solution afin de diminuer les bouchons de circulation aux heures de pointe. Trois grandes équipes se forment donc en classe et chacune d'elle doit démontrer que sa solution est la meilleure, soit en présentant ses avantages ou soit en décrivant les inconvénients des deux autres propositions. Celles-ci sont les suivantes : 1. Construire de nouveaux ponts. 2. Favoriser le covoiturage. 3. Améliorer l'efficacité du transport en commun.

Nous formons donc une commission d'enquête dans laquelle ils vont débattre de la meilleure proposition à mettre en place.

En parallèle, les élèves doivent rédiger un rapport qui tient en compte du développement durable. Quelle solution favorisent-ils suite aux débats (une position qui peut être différente de celle défendue lors de la commission d'enquête) et pourquoi ? Ils doivent donc penser à la meilleure solution pour l'humain, l'économie, l'environnement et tout ça en songeant aux prochaines générations. Ce rapport a deux « cotes » (au lieu d'une note chiffrée) : l'une sur le contenu et l'autre sur le contenant. Une grille d'évaluation les accompagne tout au long de la rédaction.

Dès le début du projet, ils sont informés que le travail sera évalué avec une cote et beaucoup de rétroaction. J'insiste sur le fait que ce premier travail en géographie (en octobre) me permettra de voir leur niveau mais surtout de s'améliorer rapidement. Comment présenter des faits et les soutenir adéquatement ? Comment présenter un travail conforme aux normes de présentation ? Mais le fait d'avoir une cote plutôt qu'une note si tôt en début d'année les déstabilise (quoiqu'en septembre, je fais la même chose en histoire!). Ils cherchent le chiffre sur leur copie. Immanquablement. Mais comme il n'y en a pas, ils sont bien obligés de lire mes commentaires et de voir le niveau atteint dans la grille critériée ;)

J'ai toujours été une adepte de la rétroaction. Toutefois, depuis l'an dernier, je jumelle cette pratique avec des grilles critériées. Mes premières n'étaient pas au point. En corrigeant, je m'apercevais que mes niveaux n'étaient pas suffisamment distincts ou adaptés. J'ai donc retravaillé toutes mes grilles afin de les rendre le plus fidèle possible à ce que je cherchais à développer chez mes élèves.

Je me suis aperçue que les élèves vont chercher la note lors des 2-3 premiers travaux mais que, par la suite, ils prennent l'habitude d'aller voir pourquoi ils ont atteint un niveau dans la grille plutôt qu'un autre, plus élevé.

J'ai aussi remarqué la progression spectaculaire de mes élèves ! Puisqu'ils conservent leurs travaux antérieurs, je les invite à s'y référer afin de voir ce qui était à améliorer d'une fois à l'autre. Je trouve aussi que ma correction est moins subjective puisqu'ils voient le niveau atteint mais qu'ils ont aussi les explications. Ils comprennent mieux la cote qu'ils ont reçue. Je les invite aussi à réfléchir à mes commentaires. Je pense que ce moment de réflexion est riche pour eux en apprentissages puisqu'ils revoient ce qu'ils ont fait. Ils lisent alors ce qui était bien dans le travail (et pourquoi ça l'était) et comment améliorer le tout pour une prochaine fois. Je les amène à cibler des éléments qu'ils veulent travailler dans le prochain rapport (il y en a trois dans l'année en géographie) afin de s'améliorer et de souligner quelque chose dont ils sont fiers.

Lorsque cela a été moins bien réussi, je permets aux élèves de reprendre le travail à partir de la rétroaction laissée. J'ouvre ma classe un midi afin d'aider ceux qui en ressentiraient le besoin. Comme le but est de les aider à progresser, j'ai remarqué que cela renforçait leur sens de l'effort, que s'ils étaient réticents au départ, ils finissent souvent par choisir de le refaire et le tout me permet de mieux les accompagner dans leurs apprentissages. Je conserve alors la 2e cote, qui vaut pour une faible pondération au bulletin.

2. Retour sur l'activité : Que feriez-vous différemment si c'était à refaire ?

Leur laisser du temps en classe pour lire les commentaires. Notre planification est souvent chargée si bien que nous redistribuons les copies en fin de cours juste avant le son de la cloche et que plusieurs élèves ne liront alors pas les commentaires ; ils ne liront que la cote.

J'ai donc décidé, suite à ce constat, de leur laisser 10 minutes afin de lire les commentaires, venir me poser des questions, apporter des éclaircissements puis qu'ils puissent établir, à la lumière de leur réflexion, ce qu'ils feront différemment dans un

prochain travail.

Je trouve que, de cette façon, je n'ai pas passé des heures à rétroagir en vain, ils lisent mes commentaires (joie!) et ils cherchent des façons de s'améliorer. Lors du travail suivant, ils peuvent se référer à l'ensemble de ces écrits pour partir sur un bon pied.

3. Réflexion sur l'expérience : À la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation ? Le temps que ça prend en vaut la peine. La rétroaction en demande beaucoup.... Il y a aussi tout un apprentissage derrière la rétroaction. J'ai longtemps cru que d'écrire « bon travail, je suis fière de toi » était encourageant. Mais de préciser les points qui m'incitent à écrire cela est beaucoup plus significatif pour les élèves.

Le temps, encore, pour leur réflexion, a eu une incidence importante sur la qualité de ce qu'ils faisaient. J'ai remarqué qu'ils intégraient alors beaucoup plus rapidement les consignes à respecter. Leurs travaux sont meilleurs à tous les points de vue (contenu et contenant). Alors oui, ça demande beaucoup de temps au départ mais comme leur progression est impressionnante, je sais que cela en vaut le coup. Et ça, c'est très valorisant pour un enseignant de voir qu'une méthode est efficace.

La grille critériée est un défi en soi... Ça prend du temps également pour en développer une qui soit juste et à la hauteur de ce que nous cherchons à développer. Ça demande beaucoup de réflexion et de travail évolutif. Mais elle m'a rassurée dans ma pratique. Maintenant, j'ai l'impression que la note ou cote que j'octroie est au diapason avec ce que j'ai sous les yeux. Je me sens plus solide dans mon jugement professionnel. Jumelée à de la rétroaction, mon sentiment de compétence augmente face à la réussite de mes élèves.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

Cours-6-et-7-Enjeu-territorial.pdf

2.-Territoire-métropole-Plan-de-rédaction.pdf